



En route vers le synode

Pour accompagner la phase diocésaine

Numéro 2

L'ouverture à Rome et le lancement de la phase diocésaine sont pour très bientôt. N'hésitez pas à informer et diffuser largement autour de vous, car un Synode est l'affaire de tous, et requiert la participation du plus grand nombre !

Pour vous tenir informés : www.catholique-nancy.fr/synode2023

Pour toute information : synode2023@catholique-nancy.fr

Pour célébrer l'ouverture du Synode

L'ouverture du Synode se fera en deux temps : à Rome, les 9 et 10 octobre, et dans les diocèses le **dimanche 17 octobre**. Des propositions du Service Diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle sont disponibles sur le site www.catholique-nancy.fr/synode2023 à la rubrique « Documents ».

Que veut dire «synode»

« Synode » est une parole antique et vénérable de la Tradition de l'Église, elle indique le chemin que parcourent ensemble les membres du peuple de Dieu. Elle renvoie également au Seigneur Jésus qui se présente lui-même comme « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6), et au fait que les chrétiens, qui le suivent, étaient à l'origine appelés « les disciples de la Voie » (cf. Ac 9,2 ; 19,9.23 ; 22,4 ; 24,14.22).

En grec ecclésiastique, « synode » s'applique aux disciples de Jésus convoqués en assemblée, et dans certains cas, il est synonyme de la communauté ecclésiale. S. Jean Chrysostome, par exemple, écrit que « l'Église est synonyme de 'faire chemin ensemble' »

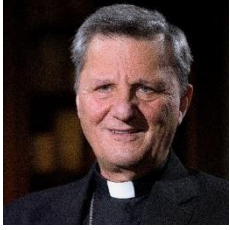
En un sens spécifique, dès les tout premiers siècles, on a désigné par « synode » les assemblées ecclésiales convoquées à différents niveaux (diocésain, provincial, régional, patriarcal ou universel) pour exercer un discernement, à la lumière de la parole de Dieu et dans l'écoute de l'Esprit Saint, sur les questions doctrinales, liturgiques, canoniques et pastorales qui surgissent en cours de route.

Le mot grec σύνοδος se traduit en latin par *synodus* ou *concilium*. *Concilium*, dans son usage profane, indique une assemblée convoquée par l'autorité légitime. Bien que les racines de « synode » et de « concile » soient différentes, leurs significations convergent. Dans l'Église catholique, la distinction dans l'usage de « concile » et « synode » est récente. Au deuxième concile du Vatican, ce sont des synonymes qui désignent l'assise conciliaire.

Dans la littérature théologique, canonique et pastorale des dernières décennies est apparu l'usage d'un néologisme, le substantif « synodalité », corrélatif de l'adjectif « synodal » ; tous les deux dérivent du mot « synode ». On parle ainsi de la synodalité comme « dimension constitutive » de l'Église, ou tout simplement de « l'Église synodale ». Ce langage nouveau est le signe d'un acquis qui a mûri dans la conscience ecclésiale à partir du magistère de Vatican II et de l'expérience vécue, dans les Églises particulières et dans l'Église universelle, depuis le dernier concile jusqu'à nos jours.

D'après la Commission Théologique Internationale, étude sur la synodalité, n^{os} 3-4

Sur quoi repose la synodalité ?



Le Saint-Père a assigné le thème de la synodalité à la 16e Assemblée ordinaire. C'est certainement un thème complexe, car il parle de communion, de participation et de mission : ce sont des aspects de la synodalité et d'une « Église constitutivement synodale », comme il l'a dit dans son discours à l'occasion du 50e anniversaire de l'institution du Synode. « Pour une Église synodale » : c'est vers cela que nous devons aller, ou plutôt, que l'Esprit nous demande d'aller.

Au cours des diverses réunions préparatoires, il devint clair que la synodalité était la forme et le style de l'Église primitive. Le document préparatoire le souligne clairement ; et il met en évidence comment Vatican II, avec le mouvement de « retour aux sources » a voulu retrouver ce modèle d'Église, sans renoncer à aucune des grandes avancées de l'Église au deuxième millénaire. Si nous voulons être fidèles à la Tradition – et le Concile doit être considéré comme l'étape la plus récente de la Tradition – nous devons hardiment emprunter cette voie de l'Église synodale. La synodalité est la catégorie qui comprend le mieux tous les thèmes conciliaires qui, dans la période post-conciliaire, se sont souvent opposés les uns aux autres. Je pense avant tout à la catégorie ecclésiologique du peuple de Dieu, qui s'est malheureusement opposée à celle de la hiérarchie, insistant sur une Église « d'en bas », démocratique, et instrumentalisant la participation comme une revendication.

Communion

Le peuple de Dieu de Vatican II est le peuple pèlerin en marche vers le Royaume. Cette catégorie a permis de récupérer la totalité des baptisés comme sujet actif dans la vie de l'Église ! Et elle ne l'a pas fait en niant la fonction des pasteurs, ou du Pape, mais en les plaçant comme principe d'unité des baptisés : l'évêque dans son Église, le Pape dans l'Église universelle. L'Église est communion, a rappelé le Synode de 1985, initiant la célèbre ecclésiologie de communion. L'Église est constitutivement synodale, nous sommes appelés à dire « nous ». Les deux affirmations ne sont pas contradictoires, mais l'une complète l'autre : l'Église-communion, si elle a pour sujet le peuple de Dieu, est une Église synodale et elle ne peut en avoir une autre !

Participation

Par le baptême, tous les baptisés participent à la fonction prophétique, sacerdotale et royale du Christ. Donc, en écoutant le peuple de Dieu - c'est à cela que sert la consultation dans les Églises particulières - nous savons que nous pouvons entendre ce que l'Esprit dit à l'Église. Cela ne veut pas dire que c'est le peuple de Dieu qui détermine le chemin de l'Église. A la fonction prophétique de tout le peuple de Dieu (y compris les pasteurs) correspond la tâche de discernement des pasteurs : à partir de ce que dit le peuple de Dieu, les pasteurs doivent saisir ce que l'Esprit veut dire à l'Église. Mais c'est de l'écoute du peuple de Dieu que doit commencer le discernement.

Mission

Tout cela n'est pas vraiment un processus qui complique la vie de l'Église. Car sans savoir ce que l'Esprit dit à l'Église, nous pourrions agir dans le vide et, même sans le savoir, contre l'Esprit. Une fois que nous avons redécouvert la dimension « pneumatologique » de l'Église, nous ne pouvons qu'adopter le dynamisme de la prophétie-discernement, qui est au cœur du processus synodal. Cela est particulièrement vrai lorsque l'on pense au troisième terme en jeu : la mission. Le Synode des jeunes a parlé de synodalité missionnaire. La synodalité est pour la mission, c'est écouter comment l'Église devient elle-même en vivant, en témoignant et en apportant l'Évangile. Tous les termes proposés par le titre sont liés : ils tiennent ou tombent ensemble ! Demandons aussi à être profondément convertis à la synodalité : c'est se convertir au Christ et à son Esprit, en laissant la primauté à Dieu.

Cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode des Évêques,
d'après une interview à Vatican News